

Riem Sansoleij: Merci Monsieur le Président je voudrais en premier lieu, remercier le groupe international de Rome qui m'a invitée à cette initiative. Je voudrais avant tout exprimer mon engagement à respecter les limites de temps. Nous avons parlé de démocratie, de droits humains et de pauvreté. Mais pour ce qui concerne la pauvreté dans mon Pays, il y a une préoccupation par rapport à l'engagement qu'avait pris l'ONU avec nous en 1992. Ensuite on a reconnu le rôle de ce Pays, jusqu'à ce que de nouveau il y a eu des problèmes dans mon Pays : le problème de la pauvreté est qu'il n'y a pas une vraie aspiration à une justice égale pour tous au Cambodge. Il y a beaucoup de difficultés, la population est pauvre, opprimée par ceux qui sont au pouvoir au gouvernement : ils ont détruit la population ; ils pensent seulement à devenir toujours plus riche et la lutte à la pauvreté ne les intéresse pas. Il n'y a aucun encouragement à la production locale : le gouvernement soutient des entreprises qui coupent les arbres illégalement et exportent le bois ; mais ils ne disent pas un mot sur ce qu'ils veulent faire pour réduire la pauvreté. Il y a un bon document, qu'ils ont signé, mais réellement ils ne font absolument rien. Ils soutiennent toujours ce qu'ils appellent "la liberté d'initiative privée" mais ils cherchent seulement à se procurer de l'argent. La main-d'oeuvre à bon marché est encore la cause de la pauvreté. Il n'y a pas d'emploi pour les jeunes dans les zones rurales. 80% de la population est analphabète. Quelques exemples sur le problème de la justice dans notre Pays : dans la période des Kmers les problèmes n'ont pas été résolus. Mais comment pouvons-nous les résoudre aujourd'hui ? Ceux qui ont été tués par les Kmers n'ont pas eu de justice. Il n'y a pas justice pour les Cambodgiens qui sont morts. Hier quelques amis qui ont participé au débat ont parlé de l'Afrique, de l'Iraq, mais ils ont oublié la souffrance des Cambodgiens à cause de la guerre et de tous les massacres qu'il y a eu. *Seulement* deux millions de personnes, mais justice ne leur a pas été rendue. L'ONU ne s'en rend pas compte et la justice n'arrive pas dans mon Pays, ni lutte à la pauvreté. Je pense que la lutte à la pauvreté doit forcément passer par la justice.